de vastes étendues de forêts mixtes, graduellement envahies par les conifères du nord, qui de nouveau s'effacent pour des régions complètement dénudées le long des côtes du nord. Cette province a toujours été considérée comme typiquement agricole, les terres de la section méridionale étant particulièrement favorables à cette industrie. Cependant les régions du nord ont une production importante de bois et de fourrures, et les nombreux grands lacs y sont remplis de poisson d'eau douce (corégone surtout). Environ trois-cinquièmes de la superficie de cette province ont comme sol sous-jacent les roches précambriennes qui ont révélé de si grandes richesses minérales dans le nord de l'Ontario et du Québec. On exploite, au sud de la rivière Churchill, près de la frontière interprovinciale entre le Manitoba et la Saskatchewan, deux importants gisements de cuivre, or et zinc. Au cours des récentes années, on a été témoin, à l'est et au nord du lac Winnipeg, de grands travaux d'exploration et d'exploitation des gisements aurifères, dont plusieurs produisent déjà. La province possède aussi d'importantes ressources hydrauliques dans les rivières de la région précambrienne.

Saskatchewan.—La province centrale des prairies est située entre le Manitoba et l'Alberta; elle est bornée au sud par la frontière internationale et au nord par le 60° de latitude qui la sépare des Territoires du Nord-Ouest. Sa superficie, dont environ 89 p.c. se trouve au sud de l'isotherme d'une température moyenne de 60° en juillet,* est de 251,700 milles carrés, approximativement celle du Manitoba, et de 5,000 milles carrés supérieure à la superficie combinée des Iles Britanniques et de la Norvège. Un tiers environ de la superficie totale, celle qui se trouve au nord de la rivière Churchill, repose sur les rochers précambriens, dont la grande richesse minérale a été constatée dans les autres provinces du Canada. Les gisements de cuivre-or-zinc de Flin-Flon, sur la frontière entre le Manitoba et la Saskatchewan, indiquent la richesse minérale de l'est de la province. On a fait récemment des découvertes prometteuses d'or dans la région du lac Athabaska, au nord-ouest. Les régions du nord, baignées par de nombreux lacs et rivières, et d'une richesse minérale potentielle, sont riches aussi en ressources forestières. C'est dans les deux tiers, plus au sud, de la province recouverts d'un sol fertile et d'une grande profondeur que l'on trouve une grande partie des célèbres champs de blé de l'Ouest canadien. La plus grande partie de la région développée du sud comprend la grande zone des prairies dénudées, dentelées au nord par des peupliers qui changent graduellement en une forêt mixte, parsemée de prairies, couvrant toutes les parties septentrionales. Outre les prairies du sud qui sont extraordinairement planes, la surface topographique est de bas relief, s'élevant en pente douce vers l'ouest. L'élévation générale de la province est entre 1,000 à 2,000 pieds, la plus grande élévation d'environ 4,500 pieds se trouvant à un point à l'est des coteaux Cypress, dans le coin sud-ouest. Le climat est assez différent de celui du Canada oriental, donnant moins de précipitation et étant peut-être plus rigoureux que celui de plusieurs autres parties du pays. Il n'en est pas moins très favorables à la végétation et à l'élevage, quand l'humidité est suffisante.

Alberta.—Commençant à l'ouest de la Saskatchewan pour atteindre à l'ouest les Montagnes Rocheuses et le 120ième méridien ouest, et bornée au nord par les Territoires du Nord-Ouest, au sud par les Etats-Unis se trouve la province d'Alberta. Sa superficie est légèrement plus grande que celle de la Saskatchewan ou du Manitoba, couvrant 255,285 milles carrés dont environ 90 p.c. se trouvent au sud de l'isotherme d'une température moyenne de 60° en juillet.* L'étendue de cette province est de 8,600 milles carrés de plus que la superficie combinée des Iles Britanniques et de la Norvège. Comme la Saskatchewan, son extrémité méridionale comprend une bande de prairies sans arbres changeant au nord en une zone de bosquets de

Voir renvoi, p. 3.